National Horoya-Band

Prêt pour le second volume !

En ce début de 1974, il y aura bientôt deux ans que la formation de musique de la grande Fédération de Kankan, « **Horoya Band** » porte l'épithète « **National** ». C'est une haute consécration nationale pour un jeune Orchestre de musique de concert et de danse qui a administré la preuve de ses talents durant une bonne dixaine d'années.

Larrivée de **Horoya-Band** à Conakry a été saluée tout d'abord au **Palais du Peuple,** par un public nombreux en présence du Responsable Suprême de la Révolution. Les hommes de Maître **Metoura Traoré** ont présenté à cette occasion un concert inoubliable sur l'agression du 22 Novembre, un véritable chef-d'œuvre populaire et révolutionnaire. Ensuite du Palais du Peuple, la formation a successivement animé les dancings de la « **Minière** », le « **Jardin de Guinée** » et la **Paillote** ».

Comme on devait s'y attendre, le contact n'a pas été aux premiers abords, chaleureux et enthousiaste. Venus avec un repertoire dense et travaillé, il manquait aux jeunes artistes cette expérience pratique des mélomanes difficiles de la capitale qui trouvent que les rumbas de la savane sont certes belles, mais présentent des mélodies d'une ressemblance et d'une monotonie exaspérantes. **National Horoya-Band,** dans ce milieu exigeant, sur-saturé d'orchestres nationaux a eu à subir les feux des critiques faciles. Mais les leçons ont porté et l'orchestre a fait un grand bond de qualification.



La paire d'animateurs-chanteurs du N.H.B. « Petit » Fodé et « El- » Kanté !

Que n'a-t-on pas dit depuis de ce benjamin aux dents longues, aux ambitions élevées dans la musique révolutionnaire de Guinée ?

Il faut le reconnaitre **Horoya-Band** est un ensemble militant, d'un militantisme qui transparait largement dans toutes ses compositions. Sur les lèvres de **Lansiné Kanté** et de **Fodé Dioubaté, la** paire d'animateurs, reviennent avec une **constance têtue**, je dirai même une **régularité de métronome,** le sigle prestigieux de notre Parti National, le P.D.G., le nom de de notre guide, le Président Ahmed Sékou Touré, et les victoires du Peuple révolutionnaire de Guinée.

Les jeunes artistes de **Horoya-Band** ont donc traversé une période de délicate d'adaptation pour amorcer une émulation tout naturellement lancée et entretenue entre les orchestres nationaux. Pour eux, tous les soirs, c'est une compétition impitoyable pour justifier à chaque fois leur élevation honorifique au titre national. En somme une volonté de surpassement que traduit l'engouement du public pour le premier 33 tours de « **Horoya-Band** ».

L'on comprendra alors que ces jeunes artistes du National **Horoya-Band** aient vécu et vivent encore une période de haute tension morale, de fièvre de créati-

vité pour gagner les cœurs des foules de mélomanes de Conakry. De temps en temps l'Agence Guinéenne des spectacles leur impose des échappées de week-end en direction de Kindia et de quelques autres villes de la Moyenne-Guinée, où ils récoltent des succès rassurants. Leurs tournées au Mali, au **Dahomey,** en **Sierra Leone,** ont été pour eux, de véritables voyages d'études et d'autoperfectionnement.



RETOUR A LA SOURCE

Mais qu'y a-t-il de changé aujourd'hui au sein du **National Band,** pour accroitre notablement son pouvoir d'attraction sur les auditeurs ? Mine de rien en effet, cette formation est actuellement suivie par une masse fournie de passionnés, de fanatiques, mais aussi d'admirateurs exigeants qui voudraient la transformer à leur manière. Cependant **Horoya-Band** a une personnalité collective bien assise, bien équilibrée et bien sympathique, surtout qu'à ses retours aux sources à Kankan, il ramène a chaque fois dans ses coffres un repertoire toujours nouveau, une liste épaisse de morceaux — choc ! A la source, les jeunes de **Métoura Traoré** fouillent le folklore du Wassoulou, les chansons de la savane, en leur apportant une contribution plus disciplinée, plus étudiée et partant plus harmonieuse des cuivres, des cordes et de la batterie. Les chanteurs **Lansina** et **Fodé** chaque jour travaillent leur technique du micro et de l'interprétation, et leur duos réussissent à rendre plus intelligibles les messages de leurs belles chansons populaires.

La section vocale d'un orchestre africain doit être impérativement synchronisée, harmonisée, que ce soit à l'unisson ou à plusieurs voix. Cela conduit tout naturellement à dire que si à **Horoya Band, Lansina** et **Fodé** offrent alternativement des solos et des duos, ils doivent travailler plus les titres qu'ils exécutent en duos. Des chants comme « **Zoumana** », « **Koulia** », « **Toraman** » « **Molamini** », « **Werewere** », « **Paya-Paya** » **et N'Na La Kassi** », sont des succès vrais parce que chantés avec une voix d'accompagnement bien attentive. C'est une expérience à suivre !

D'une manière générale, on ne saurait trop recommander à nos formations nationales de faire beaucoup attention à leur section vocale. Certaines comptent trois, mais toutes ont au moins deux animateurs-chanteurs qui sont des solistes individualistes, n'aimant pas se donner de tierce d'accompagnement. Tous leurs duos sont des échecs que couvrent heureusement les cuivres, les guitaires et la batterie.

LA MODE DES HOMMES-ORCHESTRE

A Conakry, la mode est aux chefs d'orchestre qui font plusieurs instruments depuis que Maître **Kélétigui Traoré** a réussi à changer d'instruments comme il change de chemises. A la tête du **National Horoya-Band,** se trouve un jeune artiste très doué, qui a maîtrisé les saxaphones **alto, soprano, ténor** après avoir tâté avec bonheur de la **flûte cubaine.** Musicien consciencieux, arrangeur et compositeur intelligent, **Mitoura Traoré** de **Horoya-Band** domine, je dirai même écrase de toute son expérience, tous les souffleurs de son équipe. Il est le seul à faire des solos clairement inspirés. Cependant, dans un orchestre, il faudrait répartir les interventions, laisser à chaque instrumentiste la latitude à apporter le meilleur de son inspiration. Cela crée une ambiance de recherches, de mobilisation attentive autour des créations, et forme tous les

*



instrumentistes.

Le saxo-alto de **Horoya-Band** et les deux trompettes ont un apport insignifiant alors qu'ils sont pétris de possibilité de surpassement. C'est en ce moment la lacune à combler dans la formation.

A la section guitares, l'orchestre compte d'excellents artistes. **Lansina Condé** n'a pas encore étalé toutes les qualités que son jeu laisse soupçonner. Cependant au sein de sa formation, à notre avis, on lui a accordé trop de liberté. Il fait des **solos** kilométriques ! Il les fait d'ailleurs très bien, mais on aimerait qu'il garde en la perfectionnant, une personnalité du médiator, ce style de jeu qui lui est propre depuis Dabola.

Aux guitares, comme au balafond, au trompettes, comme à la batterie, il faut introduire la polyvalence au sein de ce jeune orchestre. Professeur **Sano,** administrateur de l'orchestre, peut-il faire guitare-solo ? **Siré Diabaté** accompagne bien avec son collègue, mais s'est-il essayé à la **basse ou à la flûte ?**

Le prochain volume sera un boum!

Au fait, on dit que **Métoura** a oublié sa flûte à Kankan et qu'il ne songe pas à la faire venir. C'est sans doute pourquoi ses adaptations cubaines manquent de ce sel qu'apporte la flûte traversière. Un oubli donc coupable !

A la section rythmique, il faut tout de même féliciter **Lamine Camara,** le bouillant tumbiste. pour son interprétation des rythmes de « **Sobonikun** ». Son style de frappe est en mieux, toutes les furieuses percussions des joueurs de tam-tam de la Savane.

National Horoya-Band a préparé son séjour à Conakry, une élévation graduée en puissance à travers des compositions d'une très belle et très prenant facture. Avec son repertoire entièrement renové, il se propose d'entrer très prochainement aux studios pour un **deuxième volume qui fera boum !** En attendant, tous les soirs grossit le nombre de ses fanatiques. C'est dire que les **benjamins** ont remporté la victoire dans la course vers l'accaparement des cœurs des foules de Conakry. Il y a maintenant un genre **Horoya-Band,** un public large et cosmopolite qui adore ce genre, beau et entraînant dans son originalité.

Comme quoi, face à tous ces benjamins aux **dents longues,** c'est la Révolution Culturelle Socialiste qui gagne en fin de compte.

Composition du **NATIONAL HOROYA-BAND**

1 — **Papa Métoura Traoré** chef d'orchestre et «homme-orchestre» Saxo ténor, alto, soprano et flûte!

2 — **Naby Yaya Camara : saxo** alto et clarinette.

3 — **Alkaly Touré** doyen des cuivres, trompette.

4 — **Yèbè Traoré :** trompette, souffle puissant !

SECTION DES GUITARES

5 — **Lansana Condé :** guitare solo

6 — **Abdoulaye Sanoh** : guitare accompagnement. Administrateur de la formation

7 — **Siré Diabaté :** guitare accompagnement.

8 — **Kaman Kanté :** guitare basse !

SECTION RYTHMIQUE

9 — **Mohamed Lamine Camara** Tumbas

10 — **Ansoumane Kaloka :** batterie

Ibrahima Diawara : ..... ? quelque fois vibraphone ?

SECTION VOCALE

11 — **Petit Fodé Diabaté** : chanteur compositeur.

12 **Lanciné Kanté** : chanteur compositeur.

Nous pensons qu'il faut à « **N.H.B.**» **un troisième** chanteur et un deuxième trompettiste. Nous avons dit : deuxième trompettiste !

« Critique Fonikee ».



HOROYA BAND au complet du temps où il était encore le centre des « quatre da » de KANKAN.

*